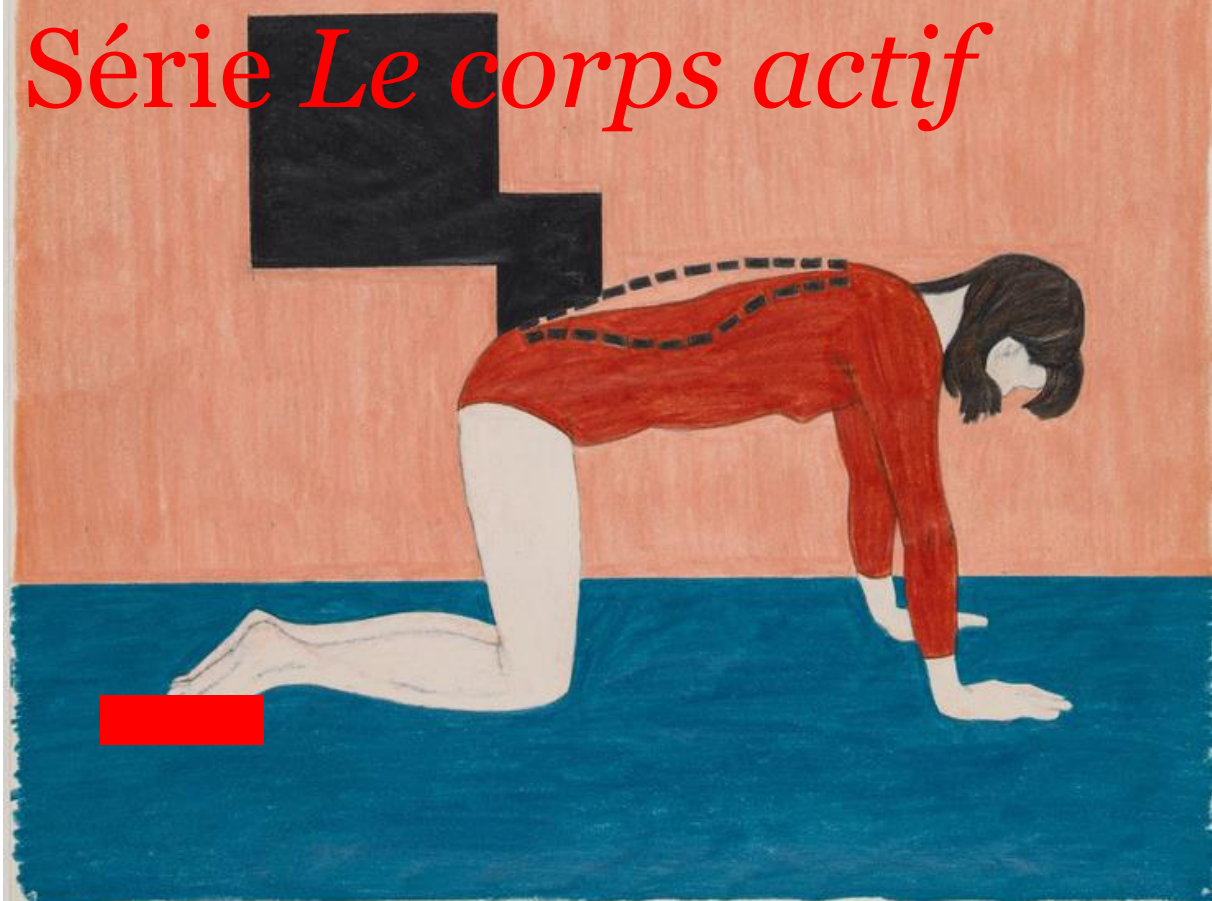


GÉRALDINE
PASTOR LLORET,
*Série **Le corps actif***



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste

Née en 1971 à Grenoble
Vit et travaille à Besançon

Diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 1995

Géraldine Pastor Lloret se destine très jeune à une carrière d'artiste. Son travail se concentre essentiellement sur le **dessin papier et mural**. Elle perçoit le dessin comme un espace méditatif, apaisant, qui permet d'accéder à l'imaginaire. Plus récemment, elle s'intéresse à la peinture.

De 1994 à 2006, Géraldine Pastor Lloret organise les activités artistiques de la galerie associative SMP (Sol Mur Plafond) où elle produit sa première **exposition individuelle**, Boulout et tortillas party, avec Tere Recarens, en 1997. Elle participe également à plusieurs résidences de travail: au Hangar à Barcelone (1998-1999), au 3 bis f à Aix-en-Provence (2000-2002) et à la Villa Arson à Nice (2006). Entre 2005 et 2006, elle crée le programme de résidence « Visite ma tente » à Berlin.



Géraldine Pastor Lloret et Tere Recarens, vue de l'exposition Boulout et tortillas party, 1997, SMP (Sol Mur Plafond), Marseille, © Documents d'artistes PACA / Crédit photographique Géraldine Pastor Lloret

Géraldine Pastor Lloret quitte Marseille pour Besançon en 2006 et devient professeure de dessin à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA). Avec l'artiste Gilles Picouet, elle mène depuis 2009 à l'IBSA le projet de recherche « Résidents » qui s'interroge sur la place de l'artiste à l'extérieur des espaces attendus de l'art. Géraldine Pastor Lloret collabore aussi régulièrement autour de projets éditoriaux, comme de 2001 à 2006 pour la revue de dessins

Toc. Éditée par l'association SMP, chaque numéro de Toc est mis en pages avec la collaboration d'un artiste.

Elle est représentée par la Galerie Parker's Box à New York. Elle a contribué aux expositions « Finger Flip » (2003), « The Green Ray » (2005) et « The Trouble Waters of Permeability » (2007).

Installations

A ses débuts, Géraldine Pastor Lloret explore le domaine de l'**installation**¹. Grâce à ce dispositif, elle aborde des scénarios divers évoquant les vacances de l'esprit voire, de manière plus extrême, les manifestations de la dégénérescence. L'artiste s'intéresse à des personnages sans ancrage aux identités multiples, créés dans les installations : *Parmi* (2000), *Montée d'adrénaline* (2001), *Résidence dégénérée* (2002), *Le Travail, l'échange, la jungle...* (2002) ou encore *La main visiteuse* (2003).



Géraldine Pastor Lloret, exposition *La main visiteuse*, 2003, installation, galerie du tableau, Marseille, poster, papiers découpés, scotch, dessins et tables basses, © Documents d'artistes PACA / Crédit photographique Géraldine Pastor Lloret



(haut) Géraldine Pastor Lloret, *Parmi*, 2000, installation, serre en aluminium et verre, plancher, cartons et dessins, ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, © Documents d'artistes PACA / Crédit photographique Géraldine Pastor Lloret

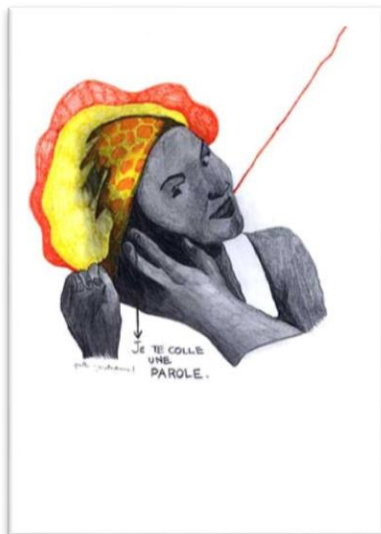
(bas) Géraldine Pastor Lloret, *Résidence dégénérée*, 2002, maquette, bois, verre, électricité et matériaux de maquettiste, 150 x 120 x 83 cm, collection FRAC PACA, © Documents d'artistes PACA

¹ « Œuvre d'art contemporain dont les éléments, de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné à la manière d'un environnement. », Larousse [en ligne], le 22/04/2024.
URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/installation/61719>

Dessins papiers

Le dessin est le médium privilégié de Géraldine Pastor Lloret. Pour elle, il est à la fois pratique – elle peut dessiner dans des carnets de notes et de dessin lorsqu'elle est en déplacement – et économique – le matériel nécessaire est peu coûteux. Ses dessins sont exécutés sur du papier quand le carnet n'est pas utilisé. Les formats sont variés. Géraldine Pastor Lloret s'aide généralement de crayons graphites, de crayons de couleurs, de feutres et d'encre. Sa pratique du dessin a évolué au fil du temps. Elle montre des figures et des espaces aux origines ambiguës. Ses dessins sont souvent produits en série.

L'une de ses premières séries est intitulée *Ma Parole!* (1994) et présente 70 dessins regroupant des portraits, des parties du corps et des objets légendés avec des jeux de mots sur du papier au format A4. En 2000, elle réalise la série *Costumes populaires* (2000) constituée de 32 dessins qui représentent, comme son titre l'indique, des personnages en costumes. Les vêtements semblent mêler des influences occidentales et orientales. Ils sont présentés sur un fond jaune, beige ou même vert à moitié voir complètement dénudés.



Géraldine Pastor Lloret, *Ma Parole !*, 1994, série de 70 dessins, format A4, crayons et feutres, © Documents d'artistes PACA



Géraldine Pastor Lloret, *Costumes populaires*, 2000, série de 32 dessins, 40 x 65 cm et din A4, crayons et feutres, collection de l'artothèque de Villeurbanne, © Documents d'artistes PACA

La série *Les Ingénieurs* (2006) est composée de 14 dessins présentés lors de l'exposition *Flux, reflux* au Château d'Albiny en 2010. Les dessins sont réalisés sur les pages d'un carnet d'étudiant ingénieur du début du XX^e siècle et du papier quadrillé. La série *L'eau de la montagne* (2013) se développe sur 20 pages d'un cahier de dessin. Ses illustrations sont inspirées des collages de Max Ernst.



Géraldine Pastor Lloret, *L'eau de la montagne*, 2013, 20 pages, cahier de dessin, 59,4 x 42 cm, © Géraldine Pastor Lloret

Géraldine Pastor Lloret, *Les Ingénieurs*, 2005, série de 14 dessins, format A4, crayons et encres sur papier, © Documents d'artistes PACA

Dessins muraux

Les expositions auxquelles participent Géraldine Pastor Lloret mettent en avant des dessins muraux éphémères. Ils servent, la plupart du temps, de décor aux dessins exposés à leur côté. *Index* (2003) regroupe ainsi deux dessins présentés pour l'exposition « Finger Flip » à la Galerie Parker's Box de New York. Ayant pour dimension 4 mètres de hauteur et 5 mètres de longueur, ces œuvres graphiques représentent le bassin et les cuisses de deux femmes accompagnés de divers ornements. Lors de l'exposition « Serendipity » à la Galerie Frédéric Giroux à Paris (2005), l'artiste réalise *Amnésie*. Ces portraits de ces deux amis sont simplement dessinés à partir de leur pilosité : sourcils, barbes et cheveux.

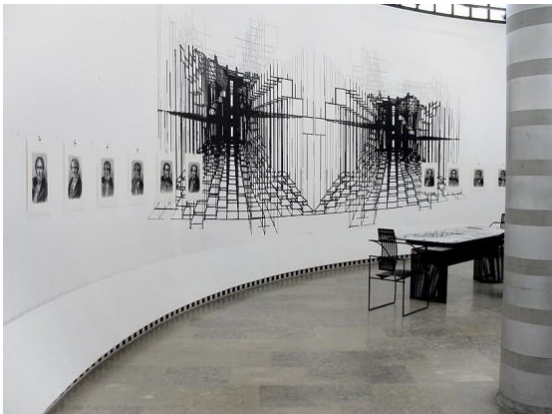


Géraldine Pastor Lloret, *Index*, 2003, 5 x 4 m, 2 dessins, vue de l'exposition Finger Flip, galerie Parker's box, New York, © Documents d'artistes PACA, crédit photographique Géraldine Pastor Lloret



Géraldine Pastor Lloret, vue de l'exposition Serendipity, 2005, dessin mural, Galerie Frédéric Giroux, Paris, © Géraldine Pastor Lloret

Géraldine Pastor Lloret réalise la peinture murale *Epsi*, suite de quadrillages avec perspective, à l'occasion de l'exposition « Demandez-leur si c'est loin ! » qui s'est tenue à la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne en 2007. Plus tard, en 2019, elle dessine *Renversée, précipité* pour l'exposition « Syncopes et Extases. Vertiges du temps » au Frac Franche-Comté à Besançon. Le dessin mural montre des chevelures évoluant dans ce qui ressemble à une forêt.

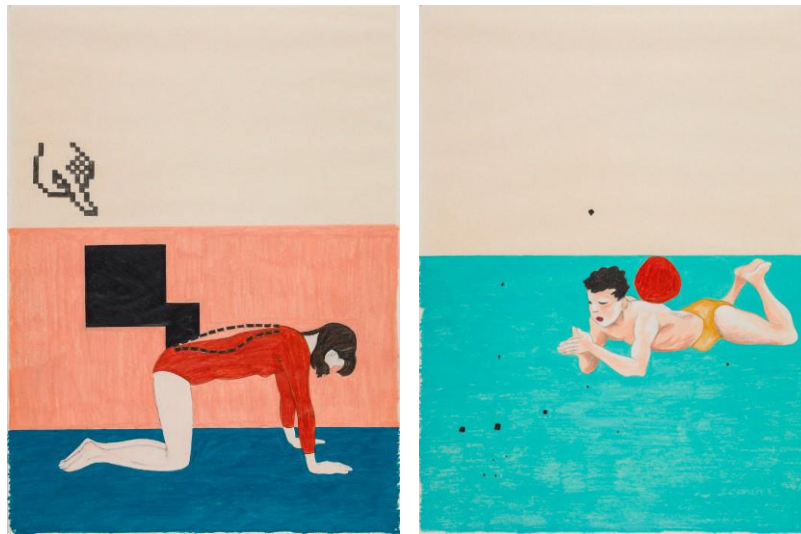


Géraldine Pastor Lloret, *Epsi*, 2007, dessin mural, vue de l'exposition Demandez-leur si c'est loin !, Maison du Livre, de l'image et du Son, Villeurbanne, France © Géraldine Pastor Lloret



Géraldine Pastor Lloret, *Renversée, précipité*, 2019, dessin mural, 700 x 550 cm, vue de l'exposition Syncopes et Extases. Vertiges du Temps, Frac Franche Comté, Besançon, France © Géraldine Pastor Lloret

L'œuvre



Géraldine Pastor Lloret, *Le corps actif*, 1997-1998, Série de 16 dessins, Crayons de couleurs, 39 x 29 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Géraldine Pastor Lloret / Crédit photographique : Julien Vidal / Ville de Paris

Le corps actif est une série de 16 dessins réalisés par Géraldine Pastor Lloret au sortir de ses études. Il appartient au projet « **Système poubelle** » dont le titre s'inspire du mode de vie, basé sur le recyclage et l'économie de moyens, de l'artiste à cette époque. Le terme de poubelle fait également référence à la corbeille de l'ordinateur. *Le corps actif* regroupe ainsi les séries *Système poubelle* et *Catastrophes*.

Géraldine Pastor Lloret s'intéresse alors au traitement informatique des images et utilise l'ordinateur dans son processus, car il lui permet de créer des livres d'images et de travailler en série. Elle **recupère et désacralise ainsi le vocabulaire informatique** dans ses dessins. Elle réalise les illustrations de *Le corps actif* aux crayons de couleurs pigmentés, qu'elle travaille en aplat afin de créer un effet de trompe-l'œil. Cette technique lui permet d'**imiter**

l'impression jet d'encre et l'aspect lissé des représentations informatiques. Les dessins sont tous travaillés à l'ordinateur avant d'être reproduits à la main. **Les décors sont simplifiés.** Les lieux ne sont pas clairement identifiés. Libre à chacun.e d'y reconnaître l'endroit de son choix. Il est tout de même possible de distinguer certains espaces grâce à des détails comme les vêtements des personnages, les activités qu'ils pratiquent ou les couleurs des arrières plans.

Géraldine Pastor Lloret s'inspire des poses des mannequins des magazines qu'elle collectionnait pour dessiner les habitant.tes de son *Système poubelle*. Certain.es de ses ami.es se sont porté.es volontaires pour lui servir de modèles. Tous ses personnages, hommes comme femmes, sont vêtu.es de justaucorps ou de maillots de bain. La femme à quatre pattes et le couple qui font le poirier semblent ainsi être dans une salle de gymnastique. L'homme en slip de bain nage peut-être dans la mer, symbolisée par un fond bleu azur. Les deux binômes de femmes allongées sur le ventre sur une surface jaune, ont quant à elles l'air d'être étendues sur une plage à proximité de la mer. Peut-être sont-elles en train de se reposer ou de faire du yoga.

Géraldine Pastor Lloret cherche à composer une image qui intrigue, dans laquelle on a l'impression que quelque chose cloche. **Le sport est un prétexte pour mettre en avant les états de troubles et de résistances des personnages.** Iels sont donc **tous.tes en mouvement**, saisi.es dans un moment d'entre deux, juste avant ou après que les choses ne déraillent. Les personnages sont seul.es dans leur univers.

Leurs corps sont toutefois entourés d'éléments périphériques à leurs actions qui entretiennent une forme d'intrigue. Le plus souvent, il s'agit de **pixels**², de carrés noirs de tailles variées. Dans l'illustration représentant une femme à quatre pattes, ils sont assemblés pour composer une forme de doigt pointé, rappelant la forme d'un curseur de souris d'ordinateur. Dans le dessin du nageur, c'est une tâche rouge qui accompagne le personnage et évoque un ballon. Géraldine Pastor Lloret précise à son propos que « le rouge est une couleur qui appelle » et que « le ballon peut être un poids positif comme négatif » pour le personnage.

Le sport dans l'art contemporain

Le terme « sport » apparaît au début du XIXe siècle. Il est issu du mot français *desport* (divertissement) qui a évolué dans sa forme actuelle après un passage par la langue anglaise.

² Le terme de pixel vient de la locution anglaise « picture element » qui signifie « élément d'image ». Il désigne l'unité de base qui compose une image numérique. Plus il y a de pixels dans une image plus la définition de celle-ci sera élevée.

La représentation du sport dans l'art remonte toutefois bien avant cette époque. Dans la Grèce antique par exemple, des événements sportifs comme les Olympiades ou les Panathénées étaient immortalisés dans la statuaire, la céramique ou sur des fresques murales. Représenter le sport fait cependant l'objet d'un renouveau massif à partir du XIXe siècle. Le corps en mouvement, **l'engagement physique et l'épanouissement des loisirs incarnés par les activités en extérieur sont célébrés**. L'art contemporain persiste à capturer cette réalité tout en relativisant le genre à travers l'adoption de techniques modernes et une perspective novatrice sur la représentation corporelle. Certaines œuvres du Fonds d'art contemporain – Paris Collections traite ce thème sportif ou s'en inspirent.



Richard Fauguet, *Sans titre (table de ping-pong)*, 2001, Sculpture : métal, bois, filet et quatre raquettes, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Richard Fauguet / Crédit photographique Hélène Mauri

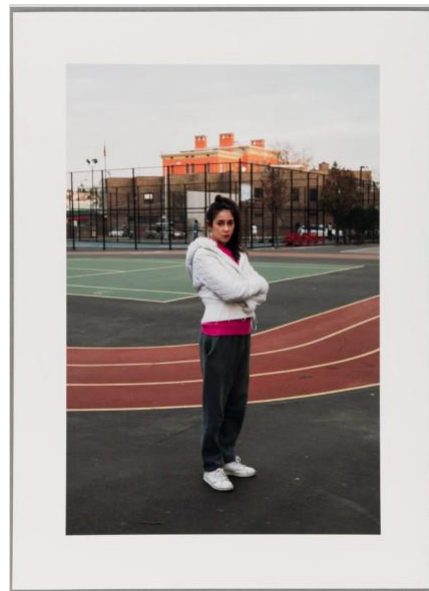
Sans titre (table de ping-pong) de **Richard Fauguet** montre les impacts de balles d'un jeu de **ping-pong** par des perforations sur une table-sculpture. L'artiste matérialise par ce biais la trajectoire des balles et leurs rebonds. Le spectateur peut, grâce à eux, reconstituer ou imaginer la partie qui s'est déroulée.



Mélanie Manchot, *Dance (All night Paris)*, 2012, vidéo, 12'30", HD, couleur et son, Nuit Blanche 2011, Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Adagp, Paris 2024

Mélanie Manchot a produit la vidéo *Dance (All night Paris)* en invitant des danseur.ses amateur.rices et professionnel.les à se rassembler dans la cour d'un lycée parisien. Les participant.es sont identifiables par des codifications gestuelles et vestimentaires. Iels évoluent

au rythme de la musique diffusée dans des casques audio. L'œuvre fait référence aux *mobile clubbing* et aux bals populaires des années 1940 et 1950. Au programme: tango, valse, rock et même du breakdance. L'artiste met ainsi en lumière le rôle social de la **danse** par la coexistence des communautés dans un même espace.



Elsa et Johanna, *A Couple of Them*, 2018, série *A couple of them*, photographie, 44 x 32 cm, impression jet d'encre sur papier baryté Hahnemühle, Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Adagp, Paris 2024

Le duo de photographes **Elsa et Johanna** utilise divers **espaces urbains dédiés au sport** (terrain de football, stade, etc.) comme toile de fond pour leurs **mises en scène**. Se photographiant dans des tenues fripées, **les artistes se glissent dans la peau d'adolescent.es ou de jeunes adultes, garçons ou filles, frères et sœurs, amis ou couples**, en adoptant les codes vestimentaires et les attitudes. Dans des postures stéréotypées, elles proposent ainsi un récit de la construction de l'identité et de l'appartenance au groupe social.

Pour aller plus loin

Le site internet de Géraldine Pastor Lloret : <http://www.geraldinepastorlloret.com/>

Fiche pédagogique sur le dessin dans l'art contemporain : <http://arts-plastiques.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/95/2020/10/Fiche-pedagogique-art-et-dessin.pdf>

Parcours thématique sur « L'art contemporain et le sport » :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/parcours/l-art-contemporain-et-le-sport_15436

« Le sport tout un art » - Académie des Beaux-Arts :

<https://www.academiedesbeauxarts.fr/sites/default/files/inline-files/lettre83.pdf>

Livres sur le dessin et le sport dans l'art contemporain :

- NCKELL JULLIARD, Julie, Vers le visible – Exposer le dessin contemporain – 1964-1980, Roven, 2015.
- SOYER, Barbara, Dessin dans l'art contemporain: 80 artistes, Pyramyd Editions, 2022.
- HUITOREL, Jean-Marc, La Beauté du geste: l'art contemporain et le sport, Paris: Ed. Du Regard, 2005.